

Sotheby's

Communiqué de presse Paris

33 (0)1 53 05 53 66 | Sophie Dufresne | sophie.dufresne@sothebys.com

33 (0)1 53 05 52 32 | Chloé Brézet | chloe.brezet@sothebys.com

COLLECTION DE MONSIEUR ERIK LE CARUYER DE BEAUVAIS

Vente vendredi 31 mars chez Sotheby's à Paris



– Un ensemble d'arts décoratifs français et asiatique raffiné
réuni par un collectionneur et antiquaire exigeant –

Paris, mars 2017 — Le 31 mars, Sotheby's France proposera un bel ensemble de mobilier, sculptures, objets d'art européens et d'Asie, issu de la succession de monsieur Erik Le Caruyer de Beauvais. Autodidacte, cet antiquaire et collectionneur exigeant avait ouvert sa galerie boulevard de Courcelles, qui s'imposa comme un lieu d'échanges fructueux. Ses conseils aux plus grands

marchands et collectionneurs lui valurent d'être considéré comme un acteur incontournable du marché de l'art. S'il était doté d'une culture très vaste, il développa une appétence particulière pour les arts décoratifs français du XVIIe au XIXe siècle, ainsi que pour les arts d'Asie. Cette collection est le reflet d'un regard affûté. Erik Le Caruyer de Beauvais avait choisi Sotheby's afin d'orchestrer la mise à l'encan des coups de cœur qui l'ont accompagné tout au long de sa vie, et qu'il avait jalousement conservés dans son appartement de Neuilly.

Parmi les lots importants de ce catalogue, figurent une paire de tables de milieu en bronze doré et plateaux de porphyre, autrefois dans la collection du baron Alphonse de Rothschild, deux secrétaires à abattant formant paire, en laque du Japon, de la collection Lucien Guiraud, dispersée à Paris en 1956, mais aussi quelques tableaux anciens. Citons enfin une statue de Guanyin en bronze doré de la dynastie Ming (XVIe-XVIIe siècle), d'une taille exceptionnelle.



Cette **paire de tables de milieu en porphyre et bronze doré d'époque Restauration, vers 1820-1830 (estimation : 200.000-300.000 €)**, provient de la collection de **Mayer Alphonse de Rothschild (1827-1905)**, fils aîné du fondateur de la branche française de la célèbre banque. Il se distingua aussi bien par son rôle politique et économique que par l'importance de ses collections et de son mécénat. Après son mariage en 1857, il s'installa dans l'ancien hôtel de Talleyrand, rue Saint-Florentin, qu'il fit largement remanier afin d'y installer ses collections. A la mort de son père, Alphonse hérita du splendide château de Ferrières, somptueux écrin pour ses collections. Ce modèle correspond en partie à la paire conservée à la Wallace Collection de Londres.

Autre lot d'exception, **une paire de secrétaires en cabinet en laque du Japon (voir visuel en première page)**, vernis parisien, placage d'ébène et bronze doré du début du XIXe siècle, **attribuée à Adam Weisweiler et son atelier (estimation : 150.000 -250.000 €)**, s'impose par sa rareté. Inventé sous le règne de Louis XIV, le mobilier décoré de panneaux de laque d'Extrême-Orient resta populaire tout au long du XVIIIe siècle. Après 1785, les laques du Japon devinrent très prisées. Leur qualité exigeait les plus beaux bronzes et la plus belle ébénisterie. L'écart se creusa alors entre les grands ébénistes qui avaient accès à ces laques et bénéficiaient de commandes prestigieuses, et les ébénistes intermédiaires. Ce fut le cas d'Adam Weisweiler. L'illustre artisan développa son esthétique propre à travers l'usage de matériaux récurrents : panneaux en laque encadrés de laque (japonaise ou parisienne) et placage d'ébène, matériaux que l'on retrouve dans cette paire de secrétaires.

L'artiste anversois **Bartholomeus van Bassen** livre, avec **Scène d'intérieur d'église** (estimation : 50.000-80.000 €) une de ses compositions dont il avait le secret, où les jeux délicats d'ombres et de lumières baignent un ensemble de teintes chaudes d'où se dégage une impression de sérénité. Il imagine ici une architecture gothique tardive magnifiée, dans laquelle une galerie de personnages déambule sous de majestueuses voûtes en ogives.



Une statue de Guanyin en bronze doré de la Dynastie Ming, XVIe-XVIIe siècle (estimation : 250.000-350.000 €) témoigne du goût prononcé de monsieur Le Caruyer de Beauvais pour les arts d'Asie et s'illustre comme un trésor de l'art bouddhiste. D'une hauteur de 86 cm, cette statue présente une taille exceptionnelle pour la période. Généralement fondues en deux parties, ces pièces sont souvent retrouvées sans leurs socles. D'une qualité intacte, cette Guanyin a été fondue avec sa base, signe d'une grande prouesse technique. Le bodhisattva Avalokitesvara est le bodhisattva le plus vénéré et le plus populaire au sein du bouddhisme chinois. Protéiforme, il apparaît ici sous des attributs féminins, dans la position du Bhaijaya Avalokitesvara ou « feuille de saule ».

Vente vendredi 31 mars à 14h30

Exposition du 25 au 30 mars de 10h à 18h (sauf dimanche 26 mars)

Visiter : www.sothebys.com/en/inside/services/press/news/news.html

Suivre : [www.twitter.com/sothebys](https://twitter.com/sothebys)

Rejoignez-nous : www.facebook.com/sothebys & www.weibo.com/sothebys/hongkong

Regarder : www.youtube.com/sothebys

**Les estimations sont hors commission d'achat et les prix incluent le prix marteau et la commission d'achat*

Les images sont disponibles sur demande

Tous les catalogues sont consultables en ligne www.sothebys.com ou sur l'application Ipad Sotheby's Catalogue